

Chers amis,

Je voudrais d'abord remercier tous ceux et toutes celles qui ont fait l'effort de se déplacer pour cette cérémonie dont nous assurons l'organisation depuis plus de vingt ans.

Je voudrais rappeler une nouvelle fois qu'il s'agit bien d'une cérémonie patriotique officielle, instituée le 24 juin 1920 par un vote unanime de l'Assemblée nationale.

Au pied de la statue de Jeanne, il devrait y avoir le Préfet ou son représentant, les parlementaires, le maire de Blois, les représentants du Conseil départemental et Conseil régional.

Et bien sûr l'Evêque ou le Vicaire général, les enfants des écoles, particulièrement des écoles catholiques car Jeanne n'est pas seulement une héroïne, c'est aussi une sainte, canonisée le 16 mai 1920.

Au lieu de quoi aujourd'hui nous sommes les seuls élus pour représenter symboliquement la République et les collectivités territoriales, bien que n'ayant reçu pour le faire ni mandat ni délégation.

La Ville de Blois constitue pourtant une étape importante dans l'épopée johannique. C'est le 21 avril 1429 qu'elle s'installe à Blois où s'est réunie l'armée de renfort sous le commandement de Gilles de Rais. Le 27 avril, elle quitte notre ville pour se rendre à Orléans où elle arrive le 29, la ville sera libérée le 8 mai.

Mais tout cela semble bien oublié, et si Orléans fête encore sa libération, rien ne se fait à Blois ou ailleurs pour rappeler sa chevauchée depuis Chinon à travers le val de Loir.

Nous élus ont proposé, régulièrement, que la Région commémore cet événement autour d'une route de Jeanne d'Arc, et que chaque année les fêtes suivent de ville en ville l'itinéraire de Jeanne jusqu'à Orléans le 8 mai.

Proposition sans cesse repoussée, méprisée, mais nous renouvelons notre appel pour que cette proposition soit portée par une association indépendante des partis politiques.

Certains nous accusent de vouloir la récupérer, mais qui donc les empêche de la célébrer ?

Ce n'est pas un hasard si la chambre « bleu horizon » a institué la Fête de Jeanne d'Arc comme une fête officielle de la République française, en signe d'unité et de réconciliation après cette véritable guerre civile qui a opposé la République et l'Eglise de France et profondément divisé les Français.

Mais la boue et le sang des tranchées ont été le ciment de cette réconciliation nationale, au moins pour un temps, car il est vrai que les Français ont la mémoire courte.

Nous vivons aujourd'hui dans une paix trompeuse. Nos soldats sont engagés dans de lointains théâtres d'opération et nous allons bombarder la Syrie au mépris du droit international, en l'absence de la moindre preuve un mois après les faits qui ont motivé cette attaque, au service d'intérêts qui ne sont les nôtres.

Et pendant ce temps, nous sommes attaqués sur notre propre sol, comme nous l'avons encore vu hier soir à Paris. Il faut bien constater que notre Patrie est submergée et menacée plus que jamais de perdre son identité, son âme et donc son existence même, avec la complicité des ceux qui nous gouvernent et, il faut le dire, à cause de la lâcheté du plus grand nombre.

Enfin comment ne pas souligner le lien entre l'oubli volontaire de Jeanne d'Arc et la réforme permanente des programmes d'histoire dans les collèges, où les ministres successifs continuent d'effacer des pans entiers l'histoire de France, surtout d'ailleurs ce qui fait sa grandeur, au profit d'une culture de la repentance et de l'étude des civilisations et royaumes africains ou de la connaissance de l'islam.

Voilà le véritable lavage de cerveau auquel sont désormais soumis nos collégiens et lycéens.

Nous sommes bien obligés d'y voir la volonté de détruire chez les jeunes tout sentiment d'appartenance à la Nation, tout sentiment patriotique, oubliant – mais est-ce un oubli – « *qu'un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir* » selon le Maréchal Foch au lendemain de la Grande Guerre.

Voilà pourquoi mes chers amis, il est plus que jamais nécessaire de maintenir cette cérémonie, pourquoi le message de Jeanne d'Arc est plus que jamais d'actualité.

Notre devoir à tous est donc d'abord de transmettre, et nous sommes heureux que les jeunes aient pu participer à cet hommage et déposer leur propre gerbe. Je pense qu'ils en garderont longtemps le souvenir, et j'espère qu'ils seront chaque année plus nombreux à nos côtés.